

L'automne, c'est la saison des marrons, des potirons et des potimarrons. C'est aussi la saison des provisions pour l'hiver, parce que, l'hiver, il n'y a plus ni marrons, ni potirons, ni potimarrons. L'hiver, il n'y a que du froid, du froid et du froid, ce qui ne fait pas un repas. Certains animaux en profitent pour faire une grande sieste et hiberner. Mais, sieste ou pas, il faut quand même grignoter de temps en temps, alors ils passent leur automne à

ramasser des glands, des noisettes ou des graines — ça ne fait pas trop envie, mais les bonnes choses comme les gâteaux à la crème ne se gardent pas tout l'hiver, même quand il fait froid. Heureusement pour les animaux, la plupart d'entre eux n'aiment pas les gâteaux à la crème.

Madame de l'Écurie était une souris comme les autres : elle préférait les noisettes aux gâteaux à la crème et elle avait beaucoup d'enfants — treize exactement. Par un beau matin d'octobre, elle accompagnait ses souriceaux à l'école pour pouvoir tranquillement aller remplir son garde-manger avant l'hiver.

Ils avançaient en file indienne, c'est-à-dire que madame de l'Écurie marchait devant et que Wanda se battait avec Walburge ; Walkyrie courait derrière Wagner ; Wilbur attendait Winnie qui s'était fait mal à la patte ; Walter s'était arrêté pour cueillir une mûre ; William et Wolfgang s'étaient cachés derrière un arbre pour faire peur à Wilfried en criant « bouh ! » ; et Winnipeg essayait de calmer Wilfried qui avait eu peur en entendant William et Wagner crier « bouh ! » Quant aux jumeaux Whynot et Whatelse, personne ne savait où ils étaient, pas même moi.

Soudain, une ombre vint recouvrir le chemin. La maman souris fit un grand geste, et ses



treize souriceaux se jetèrent à plat ventre dans les buissons, même Whynot et Whatelse, qui avaient rejoint la file entre-temps. Est-ce que c'était un rapace ? Les rapaces sont des oiseaux, mais ils préfèrent la chair fraîche des souris aux noisettes, eux. Est-ce que c'était un avion à réaction ? Pour l'instant, aucun ne s'était jamais posé sur le

chemin de l'école, mais savait-on jamais ? Non, on ne savait jamais, disait toujours la prudente madame de l'Écurie. Est-ce que c'était un gros grêlon ? Un grêlon, c'est gros comme une bille de l'école des humains, et ça peut à moitié vous assommer en vous tombant sur la tête. Mais on n'avait jamais vu de grêlons sans nuages dans le ciel. Est-ce que c'était une météorite ? Une météorite, c'est bien plus gros qu'un grêlon, même si madame de l'Écurie n'en était pas sûre, car elle n'en avait jamais vu, avec ou sans nuages dans le ciel.

Non, ce n'était qu'Elvis, le hibou directeur de l'école où se rendaient les souris. Elvis était bien un rapace, mais la seule chair

fraîche qu'il mangeait était celle des escargots. Il ralentit son vol majestueux et atterrit au milieu du chemin, un peu comme un avion à réaction, mais en moins dangereux.

— Allons, sortez de ces herbes folles !

Wilfried déboula en courant de sa cachette.

— Des herbes folles ? Au secours !

Le hibou soupira.

— On les appelle comme ça, mais en général les herbes savent très bien ce qu'elles font. Mieux que les souris, en tout cas. Allons, sortez tous de là ! Et vous aussi, madame, j'ai besoin de vous parler.

Madame de l'Écurie s'approcha en tremblotant. Est-ce que l'un de



ses enfants avait fait une bêtise ? Allait-il être… renvoyé ? Non, quand même pas ; rien que d'y penser, sa tête se mettait à tourner. Elle s'était habituée à passer ses journées d'automne mais aussi d'hiver, de printemps et d'été à tranquillement ramasser ses provisions, et elle ne voulait surtout pas qu'on renvoie qui que

ce soit à la maison… Elvis déploya solennellement une de ses ailes.

— Madame, j'ai besoin de votre autorisation. Ce soir, nous allons fêter Halloween.

— Hallo… quoi ?

— Halloween !

— Qu'est-ce que c'est que ça, Hallo… truc ?

— Eh bien, comment vous expliquer, chère madame ? Halloween, c'est une fête où l'on mange de la citrouille, du potiron ou du potimarron. Voilà.

La souris ne voyait pas bien où était le problème. Elle aimait autant la citrouille que le potimarron et le potiron, et elle avait appris à ses enfants à bien tout goûter avant de recracher. Son petit cerveau se



repassa la phrase du hibou, dans les deux sens. Ah ! Si, il avait parlé de soir… Elle lui demanda timidement :

— Ce soir ? Mais… à quelle heure ?

— Eh bien, il faut qu'il fasse nuit. Nuit noire, même. Mais je raccompagnerai personnellement tous vos enfants chez vous, bien sûr.

Madame de l'Écurie n'aimait pas trop cette histoire de nuit noire. La nuit, il y a tous les dangers du jour — les grêlons et les avions